

Les Mots au Maghreb

Marta Luceño Moreno



Docteure en information et communication à l'Université de Liège, post-doctorante 2018-2019 à l'Université de Tunis (unité TTM), chercheuse associée à l'IRMC, elle mène actuellement un programme de recherche sur la représentation de la communauté LGBTQI+ dans les médias en Tunisie.

باحثة في الإتصال مختصة في الشأن التونسي، شاركت في برنامج معجم "الكلمات في المغرب العربي" باقتراح مدخل حول مسألة بروز النساء التونسيات منذ الإستقلال إلى اليوم.

Chercheuse en communication spécialiste de la Tunisie, j'ai participé au projet du dictionnaire *Les Mots au Maghreb* en proposant une entrée sur la question de la visibilité des femmes tunisiennes de l'indépendance à nos jours.

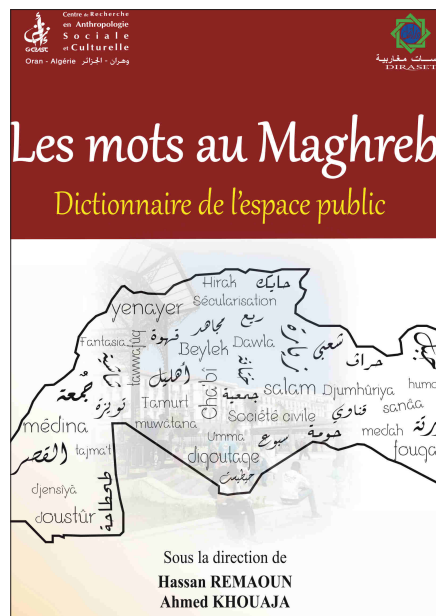
As a communication researcher, specialized on Tunisia, I participated to the project of the dictionary *Les Mots au Maghreb* [Words of Maghreb]. I contributed with an entry about the visibility of the Tunisian women since the independence.

Les Mots au Maghreb. Dictionnaire de l'espace public maghrébin recueille plus de 150 notices rédigées par « des chercheurs [...] imbibés par l'urgence d'une appropriation locale du savoir des sciences sociales qui ont essayé de visualiser des aires faisant fonction

d'espace public »¹. Du « Hirak » au « Djumhuriya », de « l'humour » à l'« Umma » en passant par le « Doustur », le dictionnaire fait le tour des espaces publics, mais aussi des acteurs qui y défendent leurs libertés et leurs droits.

La notice dédiée à la visibilité des femmes dans l'espace public tunisien retrace, de façon chronologique, l'histoire du mouvement féministe en Tunisie. Elle prend, comme point de départ, les premières interventions publiques de femmes comme Manoubia Ouertani ou Habiba Menchari, qui a initié, avec sa conférence sur le voile, un débat qui perdure encore. Aux origines, ce sont des voix d'hommes, à l'instar de Tahar Haddad, qui rendent les femmes visibles, en dénonçant par exemple la domination masculine. Pour autant, elles conquièrent aussi par elles-mêmes cette visibilité au sein de la société en s'organisant autour d'associations ou avec d'autres formes d'engagement dans

les partis politiques. « Leur activisme leur a aussi valu des "arrestations et des déportations collectives vers Tabarka, Bône et Remada" (I. Marzouki, 1993, 164). Bien que l'histoire n'ait majoritairement retenu que les intellectuels masculins, cette lutte fut menée collectivement par les hommes et les femmes, qui ont participé à la lutte pour les réformes sociales et politiques de tout type, y compris l'égalité de genre. »². À l'issue de la décolonisation, l'arrivée au pouvoir de Habib Bourguiba marque le début d'une institutionnalisation des droits des femmes, avec la création un organisme officiel qui réduit les possibilités des associations existantes. S'en suit une période transitionnelle marquée par le passage progressif de cette unicité imposée à une diversité d'approches féministes, ponctuée de temps forts, tels que l'émergence de la mouvance autonome féministe, l'ébullition des années 1980 avec la création de plusieurs organisations, ou encore les années 1990 marquées par des alliances avec la mouvance féministe internationale. La Révolution et les premières années de la démocratie ouvrent un nouveau chapitre de l'histoire du féminisme en Tunisie. Révélant l'importance de la mouvance féministe, il voit le champ féministe s'organiser, se démultiplier et intégrer de nouveaux outils tels que l'intersectionnalité des luttes.



¹ REMAOUN Hassan, KHOUAJA Ahmed (dir.), 2019, *Les Mots au Maghreb. Dictionnaire de l'espace public maghrébin*, Oran, éditions du CRASC, quatrième de couverture.

² LUCEÑO MORENO Marta, « Mouvements féministes en Tunisie », in H. REMAOUN, A. KHOUAJA, *op.cit.*, 243-247, 245.